



L'HÉRITAGE

Une publication de l'AQDR Haut-Richelieu

Association québécoise de défense des droits des personnes retraitées et préretraitées
870, rue du Curé-Saint-Georges, Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec) J2X 2Z8
Téléphone : 450 357-9545 Courriel : aqdrhr@videotron.ca

MOT DU PRÉSIDENT

SALUT-BONJOUR!

Germain Lussier, collaborateur

On ne peut se le cacher, la pandémie actuelle et l'isolement qu'elle provoque ont des conséquences désastreuses chez les personnes retraitées : le port du masque... la distanciation à respecter, les mesures d'hygiène à répétition, la peur et la détresse peuvent s'installer, car tout nous éloigne de nos parents, petits-enfants et ami(e)s.

Cependant, à cause de la durée de ce virus, les communications habituelles peuvent se raréfier, elles s'usent, se distancient, se fatiguent. Elles étaient peut-être nombreuses au début de la pandémie, mais parfois le vide s'installe, un creux se produit. Même les activités intérieures ou extérieures, les rassemblements deviennent plus difficiles à cause des nombreuses contraintes et de règles à suivre.

Il ne faut pas « paralyser la vie dans l'espoir de paralyser le virus » (Isabelle Hachey, *La Presse*). Avec le temps, la solitude devient pesante, l'ennui s'installe, même la santé peut être affectée.

Dans notre association, des groupes s'organisent pour contrer l'isolement et la solitude. Les méthodes sont variées, imaginatives, créatives : soit qu'on utilise les appels téléphoniques, les réseaux sociaux, comme l'Internet, Face Time, Zoom, ou simplement le courrier. Les diverses appellations, également, témoignent d'un désir intense d'aider des personnes de notre entourage : *Salut-bonjour, Comment ça va? Un mot pour toi, Une lettre à la fois, Une histoire pour la tienne, La rivière de ta vie*, etc.

Peu importe le titre, ces initiatives ont toutes le même objectif : établir des liens entre les personnes, contrer l'isolement, donner des nouvelles, provoquer le sourire, créer de nouveaux liens d'amitié. De nombreuses personnes dans notre association ont décidé d'agir; d'autres ont des idées merveilleuses, des parcours de vie exceptionnels, des expériences inédites que nous aimerions connaître, apprécier, lire avec intérêt. Ces récits pourraient même figurer dans notre journal de section *L'Héritage*.

Nos membres qui aimeraient participer à une telle activité sont invités à nous dire de quelle manière ils aimeraient établir des contacts et de bien vouloir en informer Julie, notre coordonnatrice, qui organisera les diverses activités.

Également nous pouvons mettre un ordinateur à la disposition de nos membres; il suffit de réserver votre place auprès de Julie (450 357-9545).

Conseil d'administration 2020-2021

Présidence

Germain Lussier

Secrétariat

Odette Dupuis

Vice-présidence

Michel Verville

Trésorerie

Francine Latulippe

Équipe du bureau

Coordonnatrice

Julie Boulais

Adjointe administrative

Gislaine Paquette



Administrateurs(-trices)

Danielle Anctil

Louise Barbeau

Louise Nadeau

Félix Blanchard

Jean-Guy Savard

Robert Boisvert

Monique Nolet

Édition et réalisation graphique

Félix Blanchard

Julie Boulais

Correction

Johane Gagnon

Louise Nadeau

Prochaine parution : janvier 2021

Date de tombée : 15 décembre 2020



DATE	SUJET ET CONFÉRENCIER(-CIÈRE)
À venir	Détails à venir



Planifier vos revenus de retraite, ça pourrait vous mener loin!

Consultez votre conseiller en caisse pour la meilleure stratégie d'optimisation de vos revenus de retraite.

Desjardins
Caisse du Haut-Richelieu

LES CERCLES DE FERMÈRES DU QUÉBEC

Germain Lussier, collaborateur

Caroline Pelletier, directrice générale, Les cercles de Fermières du Québec



Fondés le 25 février 1915, Les Cercles de Fermières du Québec (CFQ) ont une histoire riche en réussites. Initialement créé pour briser l'isolement des femmes, cet organisme sans but lucratif a comme mission l'amélioration des conditions de vie de la femme et de la famille, ainsi que la préservation et la transmission du patrimoine culturel et artisanal.

D'abord connus pour les livres de recettes *Qu'est-ce qu'on mange?* – un succès inégalé en librairie –, les CFQ mettent leurs connaissances sur les arts textiles, contribuant ainsi à la pérennité du patrimoine artisanal québécois, au moyen d'un concours annuel d'artisanat textile, de publications sur l'artisanat et de diverses activités locales et nationales.

En effet, le volet social de la mission des CFQ n'est pas à négliger. Les membres s'investissent dans leur communauté en venant en aide aux plus démunis et en soutenant des organismes locaux et nationaux. C'est ainsi qu'elles contribuent au mieux-être des femmes et des familles et qu'elles changent le monde, un geste à la fois.

Présents dans toutes les communautés, les cercles sont « de véritable piliers de notre vie communautaire » a souligné récemment le premier ministre du Québec, François Legault, dans une lettre adressée aux Cercles de Fermières du Québec.

Le conseil d'administration de l'Association québécoise de défense des droits des personnes retraitées et préretraitées section Haut-Richelieu (AQDR-HR) est heureux de féliciter tous les cercles des CFQ pour leur merveilleux travail et leur souhaite tout le succès qu'ils méritent, en particulier les cercles de la CFQ des municipalités des MRC du Haut-Richelieu, des Jardins-de-Napierville et de Roussillon.



CERCLE DE SAINT-PAUL-DE-L'ÎLE-AUX-NOIX. LES MEMBRES DES CFQ PARTAGENT LA MÊME PASSION POUR LES ARTS TEXTILES ET LE FAIT-MAIN, EN PLUS DE VOULOIR S'INVESTIR DANS LEUR COMMUNAUTÉ.

Source : inspiré de *Reflets*, la revue de l'Association québécoise des retraité(e)s des secteurs public et parapublic

VIEUX?

Germain Lussier, collaborateur

Quand je suis venu au monde, ma sœur de trois ans était déjà plus *vieille* que moi...
Alors je me pose la question : Quand est-on *vieux*?

Je me suis beaucoup inspiré des idées de M. Fernand Dansereau, qui a publié un article dans *Le Devoir* (2020-08-05), même parfois plagié une partie de ses idées.

Beaucoup de crises, d'accusations, de discussions concernant les drames survenus dans les centres de personnes âgées se répercutent dans les médias, le gouvernement et la population.



La question : Comment être *vieux* aujourd'hui et où « caser » les *vieux* sans soulever les accusations, les idées préconçues que ce sont des personnes malades, profiteuses, qui font porter le coût de leur hébergement sur les générations plus jeunes?

Où est la voix des *vieux*, alors que plus de 80 % de ces personnes vivent chez elles, sont autonomes, paient leurs impôts, contribuent de mille manières par leur bénévolat à la défense de leurs droits, au devenir et au bien-être de la société. Trop souvent, on décide pour elles, naturellement sans demander leur avis, pour les enfermer dans de belles et majestueuses cases de ciment.

Nous, les personnes âgées, avons le devoir de nous renseigner, d'élever la voix, de prendre la parole et de veiller à la mission qui nous incombe de bien vieillir et de prendre toute la place qu'exige notre condition.

Il faut rejeter l'image que la vieillesse est une catastrophe, une déchéance, des êtres inutiles, de vieux « chnoques », alors qu'en réalité c'est un appel, « une convocation à un surplus d'être. Bien vieillir exige un consentement à ce qu'un jour il y ait une fin, puisque les pertes, les deuils, les souffrances et la mort sont inévitables. Et ce consentement ne va pas sans un profond travail philosophique et spirituel. Mais, paradoxalement, ce consentement s'avère une joie et un enrichissement au bout du compte. »*

Nous avons un peu (beaucoup) remplacé le spirituel par la frénésie de la consommation, cependant l'argent ne peut rien contre le deuil, la maladie, la solitude et la mort.

Chercher un sens à sa vie, réfléchir sur nos motivations, cultiver l'amour de l'autre, rendre service gratuitement sans considération des personnalités, c'est cela la spiritualité.

« Vieillir, tel que je l'expérimente au quotidien et au plus concret, s'avère plein de souffrances, de deuils, d'angoisses et de renoncements. Mais c'est aussi l'une des périodes les plus lumineuses de ma vie. Jamais je n'ai compris tant de choses. Jamais mon cœur ne se sera mieux ouvert à l'autre. Jamais la simple contemplation de la nature au lever du jour ne m'aura tant ébloui. Jamais le mystère de la vie ne m'aura tant intrigué. »*

À nous la responsabilité, le devoir d'inventer des *vieux* généreux, aimants, joyeux dans leur belle vieillesse! « Si nous sommes incapables de trouver la tranquillité en nous-mêmes, il ne sert à rien de la chercher ailleurs. »*

* Source : Fernand Dansereau, cinéaste

LE MASQUE

Germain Lussier, collaborateur

Il ne faut pas se le cacher, les inconvénients sont nombreux concernant le port du masque : d'abord, c'est laid, ça pique, c'est chaud, je sens mon haleine, je manque d'air, on ne peut admirer mon beau sourire, je ne comprends pas ce que vous me dites...

Et puis? **Est-ce vraiment utile?** Oui! Ce l'est en partie, si accompagné d'autres gestes comme la distanciation, le nombre réduit de contacts, le lavage des mains. Selon des études menées par les *Centers for Disease Control and Protection* (CDC) et l'Organisation mondiale de la santé (OMS), « le port du masque par les membres d'une population s'avère de toute évidence une des interventions les plus efficaces pour contrer la COVID-19 ». Ce n'est pas un collier... un cache-bouche; l'enlever et le remettre constamment pour mieux se faire entendre ou respirer n'est pas une solution.

« **Je ne suis pas malade!** » « J'ai un bon système immunitaire, je ne suis jamais malade. » On découvre de plus en plus que ce ne sont pas seulement les personnes souffrant de la maladie qui peuvent la transmettre aux autres personnes de leur entourage, car on trouve de plus en plus de personnes n'ayant pas de symptômes et qui sont porteuses du virus sans le savoir et peuvent le transmettre aux autres.

« **Je porte une visière.** » La Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité au travail (CNESST) qualifie la visière de « solution exceptionnelle à appliquer en dernier recours », précisant que « la visière seule n'apporte pas la protection suffisante ». D'abord et avant tout, la visière n'a jamais été conçue pour empêcher la propagation d'une maladie contagieuse, mais bien pour protéger les yeux.

Une consolation. Le Dr Gaston De Serres, médecin épidémiologiste de l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ), constate que « toutes les précautions qu'on peut prendre pour réduire les risques de COVID-19 ont aussi un impact sur les autres virus ». Moins d'influenza et autres virus déjà constatés en Australie; souhaitons que, pour le Québec, nous aurons moins de gripes, de rhumes, de gastros pour l'automne qui frappe à nos portes.

Mensonges, niaiseries. Nous avons toutes et tous de bonnes idées cimentées dans notre cerveau qu'aucun marteau piqueur ne saurait égratigner. Nous rencontrons des personnes qui contestent, saccagent, vilipendent, nient cette pandémie.

« C'est une machination, une conspiration, un complot organisé par les compagnies pharmaceutiques, les médecins, le gouvernement et je ne sais qui encore. »

Notre association insiste fortement et à répétition pour que nous suivions les recommandations qui nous sont suggérées pour protéger notre santé d'abord et aussi celle des personnes de notre entourage, surtout celles que nous aimons.

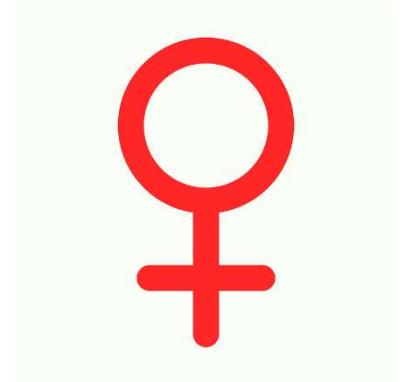
Sources : Pauline Gravel (*Le Devoir*)
Geneviève Lajoie (*Le Journal de Québec*)



COMPLICITÉ DE MÈRE EN FILLE

Louise Barbeau, collaboratrice

Depuis de nombreuses années, des articles de journalistes, comme Lysiane Gagnon ou Denise Bombardier, annoncent la fin imminente du féminisme. « Professeure d'histoire des femmes à l'Université de Sherbrooke, Micheline Dumont vient d'ailleurs d'analyser le discours qu'entretient un magazine comme *L'actualité* sur le mouvement des femmes. Elle s'est rendu compte au fil de sa recherche que ce média accordait très peu d'importance au féminisme, dont il donne une image négative et dépassée, tout en attribuant à la modernité et au progrès le mérite des victoires des femmes vers l'égalité. Cette méconnaissance de l'histoire de la lutte des femmes a le don d'irriter la chercheuse qui constate quotidiennement l'ignorance d'étudiantes croyant dur comme fer que le féminisme a commencé en 1970 et non en 1848. »¹



Il n'existe pas de moyen unique de revendiquer la place des femmes dans la société, qui comprend nécessairement des comités, des manifestations. Je pense à la manifestation des groupes communautaires contre la pauvreté, notamment la pauvreté des femmes monoparentales, des familles appauvries. Pendant que les féministes déplorent le manque de relève dans leurs rangs, des voix qui ne portent aucun étendard affirment leur vision féminine d'une façon plus subtile.

Autrefois, les aînées apprenaient à prendre la parole pour crier leurs droits. « Aujourd'hui, la femme doit se battre pour se faire entendre, non pour prendre la parole », disait Marie-Eve Gagnon, dramaturge. Les mères d'hier n'ont pas été uniquement gardiennes de la tradition. Elles ont été celles par qui le changement est survenu.

La jeune femme d'aujourd'hui montre clairement qu'elle a intégré, par osmose, plusieurs éléments féministes des générations précédentes. Par exemple, un réflexe d'autonomie dans son comportement avec ses frères, ses amis, ses finances. Elle ne se laisse pas faire, elle revendique sa place.

En théorie, les grandes luttes pour le droit de vote, l'accès au travail, l'égalité des salaires sont gagnées. Aujourd'hui, la revendication pour la mise en pratique de ces droits et la vigilance pour conserver les acquis sont à poursuivre, de même que celles sur les avantages sociaux et la difficulté à trouver un emploi. L'opposition entre les générations se fait sentir, peut-être plus que l'opposition entre les sexes.

Je rêve, avec d'autres, d'un mouvement humaniste qui revendique une répartition plus équitable des biens de ce monde.

¹ Guéricolas, Pascale. « Féminisme du troisième millénaire : mythes et réalités », *Gazette des femmes*, 1^{er} mars 1999.

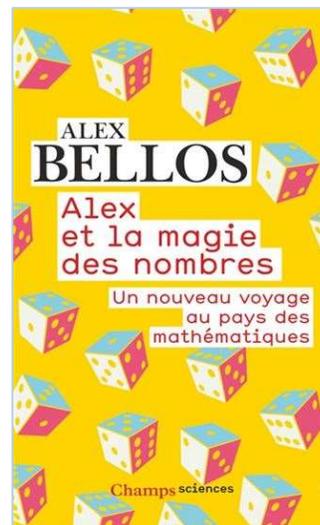
LECTURE

Louise Nadeau, collaboratrice

Bellos, Alex. *Alex et la magie des nombres : un nouveau voyage au pays des mathématiques*, Flammarion, Paris, 2019, 368 pages.

L'auteur affirme en introduction : « Les mathématiques sont une blague. » Par la suite, il explique le pourquoi de son affirmation : c'est qu'il faut capter les maths. C'est le même processus mental. L'introduction met en éveil, intrigue... L'auteur soumet : « Je veux vous faire voir la vie différemment, à travers le prisme des maths. »

Le livre fait traverser le temps, de l'Antiquité aux années 2000, jusqu'à la « grille du jeu de la vie » eu égard aux mathématiques. C'est fascinant, c'est déroutant, le lecteur a de la matière à découvrir, il peut se rendre à sa limite...



PRIÈRE DE GRAND-MAMAN

Louise Barbeau, collaboratrice

Mon Dieu, me voici au soir de ma vie.
Comme ça passe vite!
Pourtant, je vous dis : Merci!
Je n'ai pas fait de grandes choses.
J'étais seulement une maman
Comme les autres.
J'ai essayé de bien faire les « petites » choses.

J'ai aimé les enfants que vous m'avez donnés.
Je me suis couchée tard pour les endormir.
Sur le tricot commencé la veille,
J'aurais voulu faire des merveilles.
Je me suis faite médecin pour les soigner.
Je me suis dévouée pour qu'ils apprennent à donner.
Je me suis oubliée pour qu'ils sachent se sacrifier.

Je me suis agenouillée pour qu'ils apprennent à prier.
J'ai accepté la souffrance pour leur montrer la patience.
Je les ai aimés pour qu'ils vivent en amour.

Mon Dieu, quand je partirai
Pour le grand voyage,
D'où il n'est pas de retour,
Faites-moi penser :
Il faut que je leur laisse
Ma nouvelle adresse...
Merci, Seigneur, d'avoir écouté ma prière de grand-maman...!



Manifestez-vous!

Donnez votre avis!

SOS

Nous avons besoin de vous!

Faites une différence!

Un petit geste aux grandes conséquences!

- 1- Sur quels sujets aimeriez-vous avoir des renseignements, soit dans notre journal *L'Héritage* ou à l'occasion des dîners-conférences que nous souhaitons reprendre (bientôt) un jour?
- 2- Qui serait intéressé à participer à des rencontres, soit par Zoom, Face Time, Skype ou autre moyen?
- 3- Qui accepterait de faire des appels téléphoniques à des membres de notre association pour contrer l'isolement, l'ennui, la dépression? Si des personnes pratiquent déjà de tels appels, nous aimerions le savoir, car le Service de police de Saint-Jean-sur-Richelieu nous a demandé si nous avions un tel service dans notre association.
- 4- Qui préférerait écrire une lettre à une autre personne pour meubler son isolement?

Ne restez pas dans l'ombre, faites-vous connaître et communiquez avec nos employées :
Julie et Gislaine, au 450 357-9545.

« Il y a des peines que rien ne peut masquer! »
Rima Elkouri, journaliste à *La Presse*

Un contact, SVP

MASSOTHÉRAPEUTE

Marie-Anne Poulin, collaboratrice

Dans le journal *L'Héritage* paru au mois d'avril dernier, je vous présentais un bref survol de l'histoire de la massothérapie et de ses applications concrètes pour certaines clientèles et le traitement de différents maux. Je vous présente aujourd'hui un bref aperçu de ce que peut faire la massothérapie pour vous, si vous souffrez d'arthrite.

L'arthrite est une famille de maladies qui se distingue par l'inflammation, la raideur et l'enflure des articulations. Si l'on reconnaît plus d'une centaine de formes d'arthrite, les pathologies sont séparées en deux sous-groupes, l'arthrose et l'arthrite inflammatoire. L'arthrose, peut-être mieux connue sous le nom d'arthrite dégénérative, est l'incapacité du corps à réparer les cartilages abimés ou endommagés, ce qui amène les os à frotter les uns contre les autres, créant à la longue des déformations. L'arthrite inflammatoire, elle, comprend des maladies comme l'arthrite polyrhumatoïde. Dans ces cas, c'est le corps qui s'attaque aux articulations et crée la douleur et l'inflammation.

Quels sont les impacts dans le quotidien, si la maladie n'est pas prise en charge? L'augmentation de la douleur et des raideurs articulaires peut entraîner un inconfort et mener jusqu'à la perte de mobilité, une augmentation de la fatigue et, selon la gravité de la maladie, peut avoir un impact financier en limitant les fonctions qu'une personne peut effectuer en emploi.

La massothérapie peut aider les personnes souffrant de la maladie de plusieurs façons et à différents niveaux. Physiquement, le massage aidera à réduire les tensions musculaires associées à l'inflammation et diminuer progressivement la douleur. Le massage a aussi un impact sur le mental des personnes souffrant d'arthrite. En recevant un traitement, les patients diminuent ainsi leur niveau de stress et leur degré d'anxiété et améliorent leur sommeil.

Si la massothérapie fait partie de votre prise en charge médicale ou que vous souhaitez l'intégrer dans votre plan de traitement, il est essentiel de garder en tête que la communication avec votre massothérapeute sera la clé d'un traitement efficace. D'une part, cela lui permettra d'adapter son traitement à *votre* degré de douleur et, d'autre part, pourra amener les changements qui s'imposent lors de rendez-vous subséquents, assurant ainsi votre confort.

La massothérapie est un traitement efficace dans la réduction des douleurs associées à l'arthrite, mais, évidemment, peut prendre du temps avant qu'on en ressente les effets. Qu'à cela ne tienne, en prenant la décision de vous faire masser, vous devenez votre propre agent de bien-être!



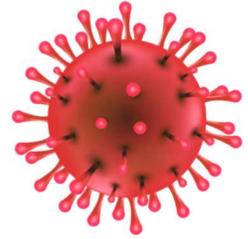
Massothérapie
Jardin Pèlerin

Marie-Anne Poulin
Shiatsu - Reiki

450 349-4013
jardinpelerin@gmail.com

503, rue Bourguignon, St-Jean-sur-Richelieu, J3B 8N6

LE KARAOKÉ DES NOMBRILS DU MONDE



Germain Lussier, collaborateur

Boucar Diouf, humoriste, conteur, biologiste et animateur

L'air que nous respirons est constitué à 1 % d'un gaz inerte qui s'appelle l'argon. Cette composante entre dans nos poumons et en ressort entièrement, parce qu'elle n'a aucun rôle dans notre métabolisme. Disons, pour imiter le style Marc Favreau alias Sol, que nous le respirons puis nous le larguons. Ainsi à chaque respiration, nous absorbons des millions de milliards d'atomes d'argon qui, une fois expirés, se dispersent rapidement dans l'atmosphère. [...] Nous respirons à présent ce que nos ancêtres respiraient dans le passé et que nos petits-enfants respireront dans le futur. Dans ces petites particules, invisibles à l'œil nu, il y a le souffle de toute l'humanité. Ce n'est pas pour rien que peu importe d'où l'on vient sur la planète, on a tous un air de famille. [...]

Maintenant, pourquoi je vous raconte tout ça? Pour parler de solidarité nationale et internationale, car ce qui se passe avec les vaccins est une preuve ostensible d'un sauve-qui-peut planétaire. Je m'explique. Depuis quelque temps l'Organisation mondiale de la santé (OMS) s'inquiète de la stratégie d'accapement des vaccins potentiels par les pays riches au détriment des pays en développement. Pour cause, des nations du G20 ont allongé des milliards et pactisé secrètement avec les pharmaceutiques pour s'approprier en priorité toutes les doses potentielles des vaccins en phase avancée de développement. Au diable la solidarité internationale pourtant omniprésente dans le discours politicien! Mais savez-vous quoi? Cette histoire d'argon démontre que la planète est bien plus petite qu'on pense. Autrement dit, régler le problème au Canada, en France, en Australie ou aux États-Unis n'éliminera pas durablement le virus en ces temps de mondialisation.

Pour barrer efficacement la route à un coronavirus comme celui qui nous traumatise, la solidarité et le sens du collectif demeurent des parties importantes de toute stratégie de lutte. En fait, ce qui se trame au niveau international avec les vaccins est un simple prolongement de ce qu'on observe à l'échelle des nations. Attardons-nous au cas particulier du Québec. C'est attristant de constater que pour de plus en plus de gens d'ici, la pandémie a fait disparaître le sens du collectif. Sinon, comment expliquer que des personnes déclarées positives à la COVID-19 puissent s'octroyer le droit de faire la tournée des bars de karaoké et cracher des virus sur des micros pendant toute une soirée? Une irresponsabilité à la limite criminelle qui a mené à des fermetures de classes dans plusieurs écoles et forcé des centaines de personnes à se mettre en quarantaine. Imaginez le casse-tête organisationnel pour tous ces parents bousculés par cette connerie en ce début d'année scolaire déjà trop stressant! Est-ce qu'une société peut accepter impunément de telles imbécillités au nom du culte du *me, myself and I*?

Je ne parle pas ici seulement de ces énergumènes contaminés qui trouvent le virus si inoffensif qu'ils sortent le disperser dans les bars. Je parle aussi de ceux qui pestent violemment contre les décisions de la Santé publique parce qu'ils savent, plus que tous les scientifiques de la planète, que ce virus qui a mis à genou l'économie mondiale est une simple fabulation. Je parle aussi de ceux qu'on entend justifier leur je-m'en-foutisme par des arguments du genre : revenez-en, le virus ne tue même pas les jeunes! Autrement dit, au diable ceux qui sont plus vieux ou ont une santé plus précaire! [...]

En résumé, ce qui nous préoccupe bien plus, c'est que ton irresponsabilité empêche des gens d'avoir accès à d'autres soins de santé pressants. Mais si tu es prêt à nous garantir que tu ne viendras pas à l'hôpital advenant des complications, tu peux louer un chalet dans le bois avec d'autres égoïstes de ton genre et inviter un malade de la COVID-19 à chanter du karaoké avec vous. [...]

Contrairement à toi, nous sommes nombreux à rester convaincus que le virus existe, qu'il peut être fatal à bien des gens, et la seule façon de lui barrer le chemin, c'est de veiller les uns sur les autres.

Source : texte de Boucar Diouf, *La Presse*, 5 septembre 2020.

GLANURES

La confiance se gagne en gouttes et se perd en litres.

Jean-Paul Sartre

Dans une situation, si tu ne peux obtenir -une cause- en lichant, il est permis d'essayer en mordant.

Le grand-père de Boucar Diouf

JOURNÉE INTERNATIONALE DE L'HOMME



Faut-il voir dans cette journée internationale la copie inversée de la journée mondiale des femmes célébrée le 8 mars?

Selon son initiateur, c'est tout à fait autre chose. Le professeur et historien Jerome Teelucksingh, puisque c'est de lui qu'il s'agit, a eu l'idée de mettre en avant les problèmes spécifiques à la gent masculine...

Un succès inattendu

Lancée en 1999 et fixée au 19 novembre, la journée est aujourd'hui célébrée dans plus de 60 pays.

L'initiative est pourtant surprenante, tant les habitudes occidentales sont ancrées dans la lecture « masculine » des questions de société qui font encore autorité dans bien des domaines. [...]

<https://www.journee-mondiale.com/321/journee-internationale-de-l-homme.htm>

MADAME CLAIRE DUCHARME BLANCHARD

Le soleil s'est couché sur une vie bien remplie, mais il continue de briller dans notre cœur.

Une dame ricaneuse, enjouée, rayonnante, accueillante et toujours portée vers les autres, nous a malheureusement quittés!

Son magnifique sourire, communicatif, restera notre plus beau souvenir!

Claire était une femme charmante, une personnalité forte et attachante, un sourire ambulant.

Elle portait une grande attention aux autres personnes.

La relation avec elle était facile et joyeuse.

Bon voyage et veillez sur Félix et vos êtres chers.

Les membres du conseil d'administration de l'AQDR section Haut-Richelieu



